

En parallèle, sans nom

La Galerie Sans Nom

L'histoire s'accélère par ses marges
Numéro 39, printemps 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46958ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)
1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

La Galerie Sans Nom (1988). En parallèle, sans nom. *Inter*, (39), 50–51.



La Galerie joue donc un rôle primordial dans la culture francophone en créant des liens et des échanges entre les artistes d'ici et ceux du reste du Canada. Cette communication vitale établie par la Galerie au sein de la communauté artistique agit comme stimulant d'idées, d'inventions, d'imagination et, incontestablement, de création. Cette fenêtre ouverte sur le monde permet d'obtenir un contact direct avec les différents courants d'art contemporain nationaux et internationaux. La Galerie Sans Nom est par le fait même, la seule à pouvoir offrir la chance à nos artistes de se faire connaître en montrant, diffusant et mettant en circulation des choses d'ici et d'ailleurs.

L'importance de l'existence d'un centre comme le nôtre n'est plus à débattre tant pour l'art, les artistes, la vie culturelle en général, que pour la province du Nouveau-Brunswick. La participation massive et soutenue du public ainsi que des membres aux diverses activités offertes, renforce nos convictions que la Galerie Sans Nom comble un besoin essentiel dans la communauté artistique régionale. D'ailleurs, la popularité de la Galerie Sans Nom gagne de plus en plus de terrain,



même au niveau international. Notre réputation est déjà bien établie, ainsi recevons-nous constamment des demandes d'exposition d'artistes venant de tous les coins du pays.

La Galerie Sans Nom offre encore cette année un programme varié en art contemporain comprenant entre autres 10 exposi-

HERMÈNE GILDE CHASSON DEBOUT SUR LA BALEINE CONGELÉE QUI S'EST ÉCHOUÉE SUR LA PLAGE DE CAP BIMET DURANT LE MOIS DE JANVIER 1980.



tions régionales et nationales, ainsi que des manifestations telles que performances musicales, conférences, et lectures de poésies fondamentales qui ne pourront être que des améliorations à la situation présente. Dans cette optique, la Galerie Sans Nom, grâce à la mise sur pied d'infrastructures administratives, désire participer à ces change-

EN PARALLÈLE, SANS NOM

La Galerie Sans Nom Coop Ltée est un centre à but non lucratif pour artistes multidisciplinaires, géré par des artistes. Elle fait partie du réseau ANNPAC/RACA qui regroupe plus de 70 centres alternatifs du Canada. Elle est la seule galerie parallèle gérée par des francophones à l'est du Québec, et est considérée parmi les rares représentantes de l'art contemporain dans cette partie du pays.

Chaque semaine, la Galerie Sans Nom offre aux adeptes du dessin un atelier avec modèle vivant.

L'année 1987-1988 est marquante pour la Galerie Sans Nom qui entre dans sa deuxième décennie d'existence. Une grande étape est déjà franchie. Cette année, dans le cadre du 10^{ème} anniversaire, le conseil d'administration a établi des stratégies à long terme : la deuxième décennie sera consacrée à l'élargissement du rayonnement de la Galerie. Comme la plupart des galeries parallèles du pays, la Galerie Sans Nom est en pleine restructuration. Par des indices comme « la révision du droit d'auteur » et « l'établissement du statut de l'artiste » au niveau fédéral, ainsi que « la création d'un Conseil des Arts » au Nouveau-Brunswick, il est évident que la situation de l'industrie culturelle va subir des changements fondamentaux qui ne pourront être que des améliorations à la situation présente. Dans cette optique, la Galerie Sans Nom, grâce à la mise sur pied d'infrastructures administratives, désire participer à ces changements. Nous sommes à développer plusieurs projets tels qu'un déménagement, un colloque portant sur le financement des arts au Nouveau-Brunswick ainsi que la création d'emplois : formation de main-d'œuvre spécialisée en administration aussi bien qu'en marketing des arts. Ceci afin de mettre sur pied de nouvelles plate-formes et d'ouvrir de nouvelles portes. Offrant ainsi de plus en plus de possibilités et d'en-

couragements aux créateurs d'ici. Nous sommes à développer plusieurs projets tels qu'un déménagement, un colloque portant sur le financement des arts au Nouveau-Brunswick ainsi que la création d'emplois : formation de main-d'œuvre spécialisée en administration aussi bien qu'en marketing des arts. Ceci afin de mettre sur pied de nouvelles plate-formes et d'ouvrir de nouvelles portes. Offrant ainsi de plus en plus de possibilités et d'encouragements aux créateurs d'ici.

Avec ses dix années d'existence, la Galerie Sans Nom s'est taillée une place solide au sein de la communauté de Moncton mais son orientation future et son expansion restent encore à être assurées. Au Nouveau-Brunswick, la reconnaissance des arts n'en est qu'à ses débuts. Chose surprenante, le gouvernement provincial ne s'est par encore doté d'une politique culturelle. Par le fait même, les artistes d'ici peuvent difficilement obtenir du financement. Cette non-reconnaissance des arts pousse ces derniers à l'exode vers les grands centres du pays. Des artistes tel qu'Yvon GALLANT, et autres produisent maintenant à Montréal.

En septembre 1987, le Comité Consultatif du Premier Ministre sur les arts au Nouveau-Brunswick organisait un événement *Forum '87*, portant sur la situation des arts. Ce fut là une occasion pour les créateurs et activistes

culturels d'analyser et de débattre l'état de la culture dans la province. Les artistes ont également proposé plusieurs solutions telle que la création d'un Conseil des Arts.

Pour faire suite au *Forum '87*, ainsi qu'au colloque de la Chambre Blanche, à Québec, sur le développement des galeries parallèles, la Galerie Sans Nom organisera un colloque pour le mois de novembre '88 portant sur le financement des arts. Ceci également dans le but de pousser le gouvernement à agir rapidement.

Perdue dans l'environnement anglophone de Moncton, recherchant le local idéal depuis plusieurs années, la Galerie Sans Nom trouvera enfin son pied à terre en juin prochain. L'ancienne école Aberdeen, maintenant devenue la Coopérative Solarium, a su l'accueillir à bras ouverts lorsque la Galerie a formulé le désir de les joindre, l'automne passé. Ce vieil immeuble abrite déjà, et ce depuis peu, plusieurs organismes à vocation culturelle, artistique et éducative, constituant ainsi un centre culturel en lui-même. On y retrouve des studios d'artistes, un atelier de gravure Imago, deux troupes de théâtre, une association d'écrivains, des maisons d'édition, ainsi que divers organismes culturels, sans oublier des garderies et maternelles. Il ne manquait plus qu'une galerie ! Notre présence parmi eux serait donc bénéfique autant pour la Galerie Sans Nom que pour Solarium.

Dans le contexte politique et linguistique actuel, il est important de se regrouper, de resserrer nos liens et d'établir une coalition de nos buts. Ceci situe l'étape à laquelle nous en sommes et est le reflet de notre positionnement historique face à la problématique des regroupements d'artistes au 20^{ème} siècle.

ESCHER/SCHER